



© Gaël Delaite

[theatredelacite.com](http://theatredelacite.com)

THÉÂTRE DE LA CITÉ  
INTERNATIONALE

# Ether

Fanny Soriano – C<sup>ie</sup> Libertivore

10 → 18 JUIN

CIRQUE /  
DANSE

SERVICE DE PRESSE  
Théâtre de la Cité internationale  
Philippe Boulet • 06 82 28 00 47  
[philippe.boulet@theatredelacite.com](mailto:philippe.boulet@theatredelacite.com)

## Les à-côtés

• **Judi 13 juin,**  
rencontre avec l'équipe artistique à l'issue du spectacle.

---

**Théâtre de la Cité internationale**  
17, bd Jourdan 75014 Paris / administration • 01 43 13 50 60

**Billetterie**  
Pour réserver vos places, rendez-vous à la billetterie du théâtre,  
par téléphone au 01 85 53 53 85 ou sur [theatredelacite.com](http://theatredelacite.com)

### Partenaires médias

un événement  
**Télérama**

**POURIS**

[sceneweb.fr](http://sceneweb.fr)

### Rejoignez-nous !



### Écoutez-nous !

 /theatredelaciteinter

**CIRQUE / DANSE**

**10 → 18 JUIN**

# Ether

**Fanny Soriano – C<sup>ie</sup> Libertivore**

lundi, mardi – **20h**  
jeudi, vendredi – **19h**  
samedi – **18h**  
relâche mercredi et dimanche

TARIF | **de 7 à 24€**  
SALLE | **Coupole**  
DURÉE | **1h**

**À partir de 5 ans**

ÉCRITURE, CHORÉGRAPHIE **Fanny Soriano**

SCÉNOGRAPHIE **Oriane Bajard** et **Fanny Soriano**

LUMIÈRE **Cyril Leclerc**

MUSIQUE ET RÉGIE SON **Gregory Cosenza**

COSTUMES **Sandrine Rozier**

COLLABORATION CHORÉGRAPHIQUE **Mathilde Monfreux** et **Cendrine Gallezot**

CONCEPTION MACHINERIE **Arnaud Sauvage**

RÉGIE GÉNÉRALE **Vincent Van Tilbeurgh**

RÉGIES LUMIÈRE ET SON **Olivier Schwal** et **Gregory Cosenza**

AVEC **Pauline Barboux** et **Gaëlle Estève\***

\*rôle tenu par **Jeanne Ragu** à la création du spectacle

▪ **Ether a été créé le 28 janvier 2021 aux Théâtres en Dracénie - Draguignan dans le cadre de la Biennale internationale des Arts du Cirque de Marseille.**

*production et diffusion* Sarah Mégard et Nicolas Fenjou • *administration de production* Elyane Buisson

*production* Compagnie Libertivore • *co-productions* Théâtres en Dracénie - Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création - Danse - Draguignan, Pôle Arts de la Scène - Friche de la Belle de Mai - Marseille, Centre culturel Houdremont - La Courneuve, Archaos - Pôle national cirque - Marseille, Théâtre de Châtillon, Le Cratère - Scène nationale d'Alès, La Verrerie - Pôle national Cirque Occitanie - Alès, Cirque Jules Verne - Pôle national Cirque et Arts de la Rue Amiens, Le PÔLE - scène conventionnée d'intérêt national - La Saison Cirque Méditerranée • *soutiens* Aide nationale à la création cirque de la DGCA, Aide à l'exploitation de la Région Sud, Aide au fonctionnement de la Ville de Marseille et du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis.

• Fanny Soriano est artiste associée à la Scène nationale d'Aubusson - Théâtre Jean Lurçat.

• La compagnie Libertivore est conventionnée par la DRAC PACA.

*remerciements* Julie Bordenave, Hélène Hirsinger, Olivier Jamblich, Anne Morata, Bastien Pelenc, François Merchie, Matthias Tempette, Eric André.

# Ether

\* En guise d'agrès, deux parachutes, comme deux planètes, qui vivent, gonflent, respirent. Et, dans l'éther qui sépare ces deux astres jumeaux, entre ces deux ventres de toile, deux corps qui dansent, voltigent, gravitent sur des cordes. C'est de la rencontre qu'il est question ici. On s'attire, on se repousse. On s'observe, on se flaire. On s'agace, on s'apprivoise. On s'affronte, on s'unit. On s'étonne de cet autre, qui est un peu nous. On dialogue, sans mot dire. On s'accroche. On fraye en duo des chemins que l'on ne soupçonnait pas. Après une trilogie consacrée à la nature (*Hêtre*, *Phasmes* et *Fractales*), Fanny Soriano et la compagnie Libertivore aborde un nouveau cycle poétique, voué cette fois aux relations humaines. En commençant par le commencement: la prise de contact; la découverte d'un semblable, avec lequel il va falloir compter, composer, (s')inventer.

## ► TEASER



# ★ ETHER

## ...DE LA MYTHOLOGIE À LA PHYSIQUE

Dans la mythologie grecque, *Éther* est une divinité allégorique qui personnifie le Ciel dans ses parties supérieures. L'air y est plus pur et plus chaud ; c'est celui qui est respiré par les dieux.

Dans le domaine de la physique, l'éther désigne des substances subtiles distinctes de la matière, permettant de fournir ou de transmettre des effets entre les corps.

De la même manière, dans *Éther*, c'est entre les deux personnages du spectacle que tout se joue. L'espace qui les sépare – et les relie – est évolutif ; ses fluctuations peuvent influencer sur les trajectoires des interprètes, comme sur leurs relations. L'air occupe une place importante dans le spectacle : il pourra être manipulé, tel un objet scénographique à part entière, doté d'une invisible densité.

## LE SPECTACLE

Deux planètes entre Ciel et Terre. Des fils et des cordes les relient ; les corps ou les objets les en libèrent... Dans un paysage lunaire, les deux entités se font face, l'une semblant être le miroir de l'autre. Plongées dans ce huis clos, deux personnes explorent la palette de la relation duale, tour à tour alliées, ennemies, sœurs ou étrangères. Traversant toutes les nuances émotionnelles émaillant le partage contraint d'un territoire, elles transformeront l'espace, ou l'espace les transformera. Parfois dans la fusion, parfois dans l'empêchement, ces femmes se feront l'écho de nos peurs et de nos attirances réciproques. L'Autre vécu comme un mythe, ou à l'inverse comme une donnée naturelle, à appréhender avec paisible simplicité. Un paradoxe fascinant auquel nous sommes tous, en permanence, confrontés.

## DRAMATURGIE

Dans la continuité des précédents spectacles de Libertivore, la dramaturgie est pensée par un prisme quasi anthropologique. Les spectateurs sont observateurs, presque voyeurs d'une histoire singulière, mais à laquelle ils vont pouvoir se rattacher, se projeter au travers des images et des émotions. La polysémie, inhérente au propos, offrant plusieurs niveaux de lectures pour que chacun, selon son vécu, sa personnalité, se saisisse intimement d'une interprétation qui lui est propre.

## LES AGRÈS

Formée à la corde lisse en duo avec son partenaire Dirk Schambacher, à l'ENACR puis au CNAC, Fanny Soriano souhaite aujourd'hui revenir à cette forme, à l'origine de son univers artistique. La corde est un agrès d'une grande simplicité, mais c'est également un objet du quotidien. Elle possède ainsi une indéniable force dramaturgique, qui outrepassa les codes du cirque.

Pour *Éther*, Libertivore imagine un agrès inédit en associant la corde à des tissus. Un travail préalable a été effectué avec un objet prototypal, le parachute. La recherche avait déjà été amorcée par Fanny Soriano dans deux précédentes créations (*Balagan* de la compagnie Balagan, et *Grimm* de la compagnie Cahin-Caha).

# ★ ENTRETIEN AVEC FANNY SORIANO

- ***Ether* est le premier volet d'un cycle de spectacles consacrés aux relations humaines. Comment avez-vous travaillé avec ce duo aérien pour les faire «entrer en relation»?**

Il faut savoir que le duo était déjà constitué avant la création du spectacle (une reprise de rôle est en cours). Dès le départ, nous avons travaillé sur une «écriture automatique» en cherchant à questionner ce que nous offre l'autre ou, au contraire, ce qu'il nous soustrait: quelles sont les possibilités offertes par le fait «d'entrer en relation avec l'autre»? J'ai voulu approfondir les «entre-deux» régissant le partage contraint de territoire. Une question éminemment actuelle: entre s'affronter, se soutenir, rester à distance, fusionner, quels sont les choix et les combinaisons possibles?

Nous avons donc commencé à explorer ces possibles en travaillant sur des choses très simples, par le biais d'improvisations sur scène, avec les parachutes qui étaient des éléments scénographiques présents au début de la création d'*Ether*. Et le spectacle s'est construit ainsi, en sollicitant l'imaginaire des interprètes. L'autre est vécu comme un mythe ou à l'inverse, comme une donnée naturelle, à appréhender avec une paisible simplicité.

- **Votre spectacle explore les mécanismes relationnels entre deux êtres en les faisant éprouver différentes formes physiques, émotionnelles et spatiales: de quelle façon utilisent-ils la verticalité et la gravité pour traduire ces différents états?**

Pour *Ether*, j'ai choisi de travailler avec des agrès qui ne sont pas conventionnels et que j'ai moi-même utilisés lorsque j'étais à l'école. La corde est un agrès d'une grande simplicité mais également un objet du quo-

tidien qui outrepassé les codes du cirque. Ainsi, les interprètes évoluent à deux sur un ensemble de quatre cordes d'escalade – une quadrisse – qui contraint leurs gestes et les oblige à composer tous deux dans un espace «inconfortable», qui apparaît dès lors comme une métaphore d'un monde de plus en plus petit, qu'il nous faut partager.

Cet agrès nous a permis de travailler la notion de verticalité et ses différentes interprétations, notamment autour de l'ascension (vers le ciel? ou le sommet d'une montagne?), mais aussi de la chute (le danger). Il y a une constante tension dans le spectacle entre des instants d'harmonie et des moments où tout peut basculer, symboles de la complexité d'une relation.

- **Le décor est constitué de deux «parachutes», l'un suspendu et l'autre au sol, lesquels évoluent au grès des acrobaties du duo. Quels liens entre les êtres et l'espace cherchez-vous à établir? Et lequel d'entre eux influence, transforme, façonne l'autre?**

Je dirais que cela est très fluctuant. Tantôt, l'espace influence le duo, tantôt c'est lui qui le façonne. Dans mes spectacles, il y a beaucoup de métamorphoses de l'espace et des êtres. Dans *Ether*, cette transformation est très prégnante: le duo se fait comme «avalé» par cette toile, puis finit par jouer avec elle. Deux personnes en coulisses sont à la manœuvre pour mouvoir cet objet scénographique, qui peut tour à tour évoquer une méduse, une voile, une araignée, une robe... Il y a plusieurs lectures pour le spectateur.

On peut parler d'un décor organique en perpétuel mouvement. L'espace qui sépare les deux personnages – et qui les relie – est évolutif; ses fluctuations peuvent avoir une influence sur leurs trajectoires comme sur



leurs relations. L'air occupe d'ailleurs une place importante dans le spectacle: il est manipulé tel un objet scénographique à part entière, qui prend en compte son invisible densité à l'échelle du plateau.

● **La musique maintient une sorte de tension continue qui tranche avec la beauté, la fluidité et la légèreté qui se dégagent sur scène. Quel est le sens de ce contrepoint?**

La musique joue un rôle important car elle est en soutien de l'action. Et son caractère parfois «grinçant» renforce la beauté qui se dégage sur scène. Elle crée un contraste et forge le rythme du spectacle, même si j'ai demandé aux interprètes de ne pas suivre la musique. Il s'agit d'une composition originale imaginée au fur et à mesure de la création par Gregory Consenza: elle s'incarne en une véritable présence dramaturgique, portée par des nappes et des mélodies.

● **Le spectateur assiste à ce «huis clos», est le témoin des péripéties du duo. Y aurait-il un message que vous souhaiteriez lui transmettre?**

Je souhaite lui transmettre ce qu'est la complexité des relations. Il ne s'agit pas d'un spectacle moralisateur, mais au contraire une invitation à observer la beauté des êtres et leur fragilité; la poésie de leur relation. Il y a aussi l'idée de garder la curiosité de l'autre. La dramaturgie d'*Ether*, comme celle de mes précédents spectacles, est pensée à travers un prisme quasi anthropologique. Les spectateurs sont observateurs, presque voyeurs d'une histoire singulière, mais à laquelle ils peuvent se rattacher, dans laquelle ils peuvent se projeter grâce aux images et aux émotions. Le spectacle offre plusieurs niveaux de lectures pour que chacun, selon son vécu, sa personnalité, se saisisse intimement d'une interprétation qui lui est propre. ♦

**Propos recueillis  
par Aurélien Péroumal,  
janvier 2024**



## ★ BIOGRAPHIE

▪ Circassienne et chorégraphe, **FANNY SORIANO** développe une approche du cirque fondée sur le croisement entre disciplines aériennes, danse contact et performances improvisées. Elle réalise à partir de 2015, avec la Compagnie Libertivore, un premier triptyque dédié à la nature. *Fractales*, qui clôt ce précédent cycle, a été présenté au TCi en juin 2021. *Ether*, comme *Brame* accueilli au TCi en juin 2023, appartient à un second cycle conçu par Fanny Soriano, dans lequel elle s'attache à observer, à la manière des naturalistes, les comportements de ces étranges spécimens que sont les humains.

Au sein de la compagnie **LIBERTIVORE**, Fanny Soriano développe un travail corporel mêlant cirque et danse, agrémenté de recherches sur la matière organique. Son cirque, d'essence métaphysique, vise à explorer les relations entre la Nature et la nature humaine : autour d'un corps matière, malléable et métamorphosable.

Le langage acrobatique de Libertivore sonde la place de l'homme dans un biotope (sur)naturel. S'inspirant des respirations de la nature, dont elle tire agrès, scénographies et accessoires, elle cherche à mettre en valeur les vertus d'une simplicité parfois indécidable, méconnue ou mésestimée.